

16° Z  
27348  
(18)

# ALPHABETIQUES RETZ

## *le christianisme*

PHILIPPE CLEMENÇOT  
JEAN-PIE LAPIERRE

Abbé Pierre, Charismatiques,  
Ecriture sainte, Œcuménisme,  
Philocalie, Trinité, etc.

1332167 2.

# LES ALPHABETIQUES RETZ

## *le christianisme*

PHILIPPE CLEMENÇOT  
JEAN-PIE LAPIERRE

1602  
27348  
(18)



EDITIONS  
RETZ

---

1, rue du Départ - 75014 Paris

---

## Avant-propos

Les mots sont ce qui est commun à ceux qui les disent : ils fondent une communauté, une relation entre eux, et, puisqu'il s'agit ici d'une religion, ils expriment aussi le balbutiement d'une relation à Dieu.

Il y a toujours un grand plaisir à les définir pour soi-même et à les rendre accessibles à ceux pour qui ils n'étaient pas encore vivants.

Il y a, aussi, une grande déception, quand on a rangé ces mots par ordre alphabétique, à constater que l'on a laissé échapper le souffle du langage, qui est l'essentiel du message et du discours. Se consolera-t-on à la pensée qu'au moins l'objectivité y aura gagné? À moitié seulement : le christianisme enseigne que la Parole de Dieu s'est faite homme, que Jésus est le Verbe fait chair, et cela dépasse infiniment le vocabulaire que l'on a répertorié ici. En revanche, que l'objectivité soit impossible en matière de sciences humaines vient de ce que l'on s'y implique. Nous sommes bien conscients d'avoir glissé ici, ça et là, quelque regret ou quelque souhait, notamment en ce qui regarde la réconciliation de ceux auxquels avait été demandée l'unité.

Les mots y sont toujours pour quelque chose : « la bouche parle de l'abondance du cœur » disent les évangiles, et « ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme, mais ce qui en sort » a dit, précisément, le fondateur du christianisme.

Si ces quelques pages ont un jour, si peu que ce soit, fait avancer le dialogue avec ceux qui ignorent ce christianisme, ou entre ceux qui disent le connaître, elles auront été un peu humaines, et cela aura été leur richesse.

Les auteurs



---

# A

## **ABBAYE**

du latin *abbatia*: monastère de l'abbé.

Monastère\* dirigé par un « père abbé » ou par une mère abbesse. L'abbé peut être un simple supérieur de monastère; il peut avoir une juridiction beaucoup plus importante: ainsi un « abbé mitré » ne dépend d'aucun évêque\*.

L'abbaye est généralement construite autour d'un cloître, sur lequel donnent des bâtiments de la vie commune: l'église\* dont le chœur est plus grand qu'à l'ordinaire, car c'est là que se tiennent les moines, la salle capitulaire où se tiennent les réunions du « chapitre », le réfectoire et éventuellement le dortoir. D'autres bâtiments peuvent abriter la bibliothèque, le scriptorium, le chauffoir, le logis abbatial et l'hôtellerie.

Les abbayes se multiplient généralement par rayonnement, par essaimage; en Gaule, Ligugé (fondé par saint Martin en 361) et Lérins (fondé par Honorat vers 400) eurent de nombreuses « filles ». Mais ce sont les différentes branches de l'ordre fondé par saint Benoît\* de Nursie au VI<sup>e</sup> siècle qui ont implanté en France jusqu'au XIII<sup>e</sup> siècle, le plus grand nombre d'abbayes.

Voir Monachisme, Règles monastiques.

## **ABBÉ PIERRE**

né le 5 août 1912 à Lyon.

Prêtre. Fondateur des communautés Emmaüs en faveur des sans-logis. Son inlassable activité humanitaire et son autorité spirituelle et morale lui confèrent une exceptionnelle célébrité.

Henri-Antoine Grouès naît dans une famille lyonnaise aisée. Dès l'âge de 19 ans, il devient moine capucin (frère Philippe)

## ACT

dans la communauté franciscaine de Saint-Étienne. Mais sa mauvaise santé le contraint à en sortir six ans après. En 1938, il est ordonné prêtre séculier. Pendant la guerre il participe très activement à la Résistance. Il est élu député de la Meurthe-et-Moselle (1945-1951) et fonde en 1949 l'association Emmaüs qui se consacre à la construction de logements provisoires pour les sans-abri en récupérant et vendant des biens usagés. Aujourd'hui 4000 personnes vivent de cette activité dans 32 pays. Dès lors il multiplie les actions caritatives aidé par l'audience progressivement acquise, son dévouement sans limite et sa spiritualité si généreuse.

## ACTES DES APÔTRES

Livre de la Bible\* chrétienne rédigé vers 80 et attribué à saint Luc.

C'est le plus long texte du Nouveau Testament\* en dehors des évangiles\*, et il peut être considéré comme la suite de l'évangile selon saint Luc. C'est à la fois l'histoire des débuts de l'Église de saint Paul\*, de saint Pierre également en partie, des premières missions, de l'annonce de l'Évangile aux nations païennes et une explication théologique de l'Église.

## ADVENTISTES DU SEPTIÈME JOUR

du latin *adventum*: venue.

Membres d'une Église protestante\* qui s'est constituée autour de l'attente du retour définitif du Christ et du respect du repos du sabbat (le samedi: septième jour de la Création) à consacrer uniquement à Dieu.

Fondée au XIX<sup>e</sup> siècle en Amérique par le baptiste William Miller (1782-1849) et Ellen White (1827-1915), cette Église pratique le baptême des adultes par immersion, suit à la lettre la Bible, prône une existence frugale sans alcool, tabac ni café. Ses membres lui versent la dîme (le dixième de leurs revenus) et sont présents dans le monde entier grâce à leurs missions. Il y a au total environ 5 000 000 d'adultes baptisés et de très nombreux sympathisants.

Voir Baptistes, Protestantisme, Réforme, Sectes.

## ALLIANCE Voir Judaïsme, Testaments

**ÂME**

du latin *anima*, provenant du sanskrit *ama* : respirer, souffle de vie.

Principe immatériel qui donne vie à l'homme en faisant un tout avec son corps pour le constituer comme « personne ». C'est un don de Dieu.

La notion d'âme est présente dans de nombreuses religions et philosophies, notamment en Égypte et en Grèce. La réalité est perçue de manière différente selon les sensibilités spirituelles et intellectuelles. La Bible\* et la tradition chrétienne traduisent également sa richesse. Sa principale caractéristique: elle peut ne pas être mortelle; en effet, si elle n'est pas immortelle par elle-même, Dieu peut décider de sa vie éternelle s'il en juge digne. L'âme ne constitue pas avec le corps une double substance en l'homme car ils forment un tout dans l'acte d'exister.

**ANABAPTISTES**

du grec *anabaptizein*: rebaptiser.

Membres d'un mouvement des premiers temps de la Réforme\* protestante (début du xvi<sup>e</sup> siècle) très critique à l'égard de l'Église et de la société, n'accordant de valeur qu'au baptême d'adultes convertis et, le cas échéant, rebaptisant (d'où leur nom) ceux qui l'auraient été pendant leur enfance.

Rompant rapidement avec Ulrich Zwingli (1484-1531) qui les avait gagnés à la Réforme, les anabaptistes, à cause de leurs idées extrémistes et sectaires, sont l'objet de persécutions.

Thomas Münzer (1489-1525) révolté avec les paysans, puis Jean de Leyde (1509-1536) à Münster tenteront d'établir une communion théocratique — allant jusqu'à la polygamie — mais ils échoueront dans le sang. Les Mennonites\* actuels peuvent être considérés comme les descendants d'anabaptistes pacifiques.

Voir Baptistes, Protestantisme, Sectes.

**ANGLICANS**

Chrétiens appartenant à l'Église d'Angleterre ou aux 26 autres Églises nationales autonomes formant la commu-

nion anglicane. Leur inspiration théologique originale, admettant des sensibilités très différenciées, se situe entre protestantisme et catholicisme.

Le pape Clément VII ayant refusé d'annuler le mariage du roi d'Angleterre Henri VIII, ce dernier se proclame en 1534 chef suprême de l'Église d'Angleterre et crée un schisme\* avec Rome. Cette rupture, au départ essentiellement politique (catholicisme sans pape»), se poursuit bientôt sur le plan doctrinal sous l'influence de la Réforme\*. Dès 1549, le *Book of Common Prayer* (depuis très souvent révisé) donne la base d'une liturgie spécifique. Plusieurs courants ont toujours existé au sein de l'Église anglicane: la *Low Church* nettement protestante (évangélique), la *High Church* de sensibilité plutôt catholique et la *Broad Church* d'esprit plus libéral. Mais une base doctrinale est commune à tous les Anglicans: l'autorité prépondérante de la Bible\*, la Confession de foi des symboles des apôtres\* et de Nicée, le baptême et la cène (eucharistie) en tant que seuls sacrements fondés par Jésus-Christ et enfin l'organisation épiscopale (d'où le nom d'épiscopaliens\*), c'est-à-dire avec des évêques. À noter que le clergé n'est pas tenu au célibat, que des femmes ont obtenu l'ordination dans les Églises épiscopaliennes américaines et que les laïcs ont un rôle reconnu leur permettant de participer au gouvernement de l'Église. Des ordres religieux masculins et féminins ont revu le jour depuis le XIX<sup>e</sup> siècle.

Placés sous la présidence de l'archevêque de Cantorbury, le primat d'Angleterre, la communion anglicane se réunit tous les 10 ans (conférences de Lambeth) pour échanger et formuler des résolutions, mais chaque Église, autonome, reste libre de les entériner. Par sa position originale, l'Église anglicane joue un rôle important dans les dialogues œcuméniques qui ont fait de grands progrès ces dernières années, en particulier en militant activement au sein du Conseil œcuménique des Églises (COE\*). Rappelons que Mgr Desmond Tutu\* (né en 1931), prix Nobel de la paix en 1984, est évêque anglican en Afrique du Sud. La Communion anglicane est présente à peu près partout dans le monde bien que de façon privilégiée dans les pays anglophones. On compte environ 60 millions de fidèles dont 30 en Grande-Bretagne.

Voir Protestantisme.

**ANNONCIATION**

du latin *adnuntiatio*: annonce.

Fête commémorant le 25 mars l'annonce à la Vierge Marie de la conception et la naissance de Jésus par l'ange Gabriel, ainsi que l'acceptation confiante de ce mystère de l'Incarnation\*.

Cette célébration, neuf mois avant Noël, semble dater du VII<sup>e</sup> siècle. La prière de l'Angélus rappelle cet événement crucial (« l'Ange du Seigneur annonça à Marie... »).

Voir Conception virginale de Jésus, Marie.

**ANTÉCHRIST**

déformation du latin *antechristus*: *anti*: contre et *christus*: l'oïnt, le Christ.

Personnification du mal qui apparaîtra juste avant la fin des temps et combattra le Christ venu instaurer le Royaume de Dieu.

Dans le Nouveau Testament, il est mentionné dans l'Apocalypse\*, la première épître de saint Jean ainsi que dans la deuxième épître de saint Paul\* aux Thessaloniens.

**ANTICLÉRICALISME**

du grec *anti*: contre et *kleros*: clergé.

Mouvement d'hostilité à l'égard du clergé\* lorsqu'il intervient dans la société en dehors du domaine proprement religieux.

Dans ses formes extrêmes, c'est l'existence même du clergé, voire de l'Église\*, qui est mise en cause.

Si le terme anticléréalisme n'apparaît qu'au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle, cette attitude critique est nettement plus ancienne. En particulier, aux temps des réformes protestantes, l'Église romaine et son clergé sont violemment critiqués et contribuent à définir par opposition les structures naissantes des nouvelles Églises, au point que l'on peut parler de l'anticléréalisme comme doctrine protestante.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, l'anticléréalisme s'organise par la voix des libéraux qui luttent contre l'Église lorsqu'elle s'allie aux pouvoirs conservateurs ou critique le progrès scientifique. En



## ANT

France, c'est d'une offensive anticléricale qu'est issue la séparation de l'Église et de l'État (1905).

Voir Catholicisme, Protestantisme, Réforme.

## ANTIPAPE

Candidat à la papauté élu irrégulièrement et donc non reconnu par l'Église catholique.

Il y eut 37 antipapes dont le premier, Hippolyte, fut le seul canonisé\*.

Voir Pape.

## APOCALYPSE

du grec *apo* : loin de et *kalyptein* : cacher.

Livret attribué à saint Jean l'Évangéliste.

L'apocalypse est au sens littéral une révélation.

C'est un genre littéraire qui a produit, dans la Bible\* et dans les apocryphes\*, de nombreuses œuvres relatant des mises en scènes fabuleuses ou la fin de l'histoire des hommes.

L'Apocalypse de saint Jean, rédigé avant la fin du 1<sup>er</sup> siècle, clôt le Nouveau Testament\* de la Bible chrétienne. C'est un texte visionnaire sur le sens profond de l'histoire, et où l'on a cherché vainement la description d'événements à venir, catastrophiques ou non. C'est aussi une œuvre littéraire poétique et allégorique où abondent des symboles assez obscurs (comme les « quatre vivants » inspirés d'Ezéchiel et où l'on veut reconnaître les quatre évangélistes\* : le lion, le taureau, l'homme et l'aigle).

Voir Bible.

## APOCRYPHES

du grec *apo* : à l'écart de et *kryptein* : cacher.

Écrits non officiels : on désigne ainsi, pour la Bible, des livres écrits à une époque tardive qui rend le témoignage peu crédible, ou qui font état d'une doctrine considérée comme fausse.

Du point de vue catholique, le mot désigne une œuvre historiquement intéressante mais qui n'a pas été reconnue inspirée par l'Esprit saint\* et qui ne figure donc pas dans la Bible\*

officiellement reconnue, (que l'on appelle le « Canon » des Écritures). En ce sens, les protestants préfèrent parler de « pseudépigraphes » (du grec *pseudès*: menteur et *épigraphè*: inscription, titre). Certains textes, admis dans la Bible catholique, sont rejetés par les Bibles protestantes; les protestants les appellent « apocryphes » et les catholiques « deutérocanoniques » (du grec *deuteros*: second et *kanôn*: canon): il s'agit essentiellement de textes de l'Ancien Testament\* (*Judith, Tobie, Sagesse, Siracide*). Le sens courant du mot qui désigne un écrit signé par quelqu'un qui n'en est pas l'auteur, ne s'applique pas aux écrits de la Bible; beaucoup d'écrits bibliques ne sauraient en effet être l'œuvre de leurs auteurs traditionnels.

La plupart des apocryphes (au sens catholique) ont été rédigés dans ce que l'on appelle la période « intertestamentaire », entre 200 avant Jésus-Christ et 200 après Jésus-Christ. Les apocryphes de l'Ancien Testament (*Livre d'Hérode, Lettre d'Aristée, Ascension d'Isaïe, Testament des XII patriarches, Psaumes de Salomon*, etc.), sont d'origine palestinienne et ont influencé la littérature chrétienne jusqu'à la définition du Canon.

De même, beaucoup des évangiles et des Actes apocryphes sont d'inspiration gnostique\*. Ce qu'ils apportent et qui ne figure pas dans les évangiles dits « canoniques » a influencé longtemps le christianisme depuis les Pères de l'Église jusqu'à l'iconographie médiévale. Il s'agit parfois de miracles qui relèvent du merveilleux (Jésus enfant transformant des cailloux en oiseaux) mais aussi des faits vraisemblables à grande portée théologique (sur les frères et sœurs de Jésus par exemple).

Voir Évangile.

## APOLOGÉTIQUE

du grec *apologêtikos*: propre à la défense.

Discipline théologique\* qui a pour fonction de démontrer la crédibilité des dogmes et plus généralement de la foi chrétienne fondée sur la Révélation\* divine.

Dès les premiers siècles, les chrétiens, en butte aux critiques et aux persécutions, éprouvent le besoin d'exposer leur foi\* sous forme d'apologies. Certaines d'entre elles constituent de véritables essais où théologie chrétienne et philosophie grecque se rencontrent de façon féconde.

## APO

Depuis, jusqu'à nos jours, l'apologétique connaîtra des moments plus ou moins favorables : la polémique et les attitudes défensives se substituant souvent aux tentatives constructives de rendre compte de manière raisonnée de la foi chrétienne.

Elle n'a en tout cas jamais dispensé d'une adhésion à la personne du Christ qui ne peut simplement découler de la conclusion d'un raisonnement.

## APÔTRES

du grec *apostolos* : envoyé, chargé de mission.

Membres de la communauté primitive chargés par Jésus-Christ d'annoncer l'Évangile au monde entier.

Il y a d'abord les Douze : Pierre \* (ou Simon), André, Jacques le Majeur, Jean, Philippe, Barthélemy, Thomas, Matthieu, Jacques le Mineur, Jude (ou Thaddée), Simon le Zélote et Judas Iscariote. Ce dernier sera remplacé par Matthias.

Sont également considérés comme apôtres Paul \* et Barnabé.

Lorsque l'on parle de l'Apôtre sans préciser de nom, il s'agit de Paul, appelé également Apôtre des gentils (c'est-à-dire des païens).

Voir Actes des Apôtres, Bible, Évangile.

## ARIENS

de *Arius*.

Partisans d'une doctrine qui nie la divinité de Jésus-Christ en en faisant une créature, fils de Dieu par adoption.

À l'origine de cette conception, Arius (256?-336) prêtre d'Alexandrie qui connaît un certain succès dans l'Orient chrétien. Cependant le premier concile \* œcuménique de Nicée (325) le condamne comme hérétique \* et précise le contenu de la foi catholique à ce sujet (le Symbole de Nicée \*) : le Christ est de même nature que le Père (consubstantiel).

Cela n'empêche pas l'arianisme de continuer à se propager, y compris en Occident, d'où une nouvelle condamnation au deuxième concile œcuménique de Constantinople (381) qui développe la notion de Trinité \*. L'appui d'empereurs tels que Constance (317-361) ou Valens (328-378), puis des Barbares, faillit faire triompher l'arianisme sur l'orthodoxie \*, à la suite d'une des crises les plus graves de l'histoire de l'Église.

Ce n'est qu'avec la conversion au catholicisme des Francs à la fin du v<sup>e</sup> siècle (Clovis 466-511), puis des Lombards aux vi<sup>e</sup>-viii<sup>e</sup> siècles, que cette hérésie est définitivement vaincue.

### ARMÉE DU SALUT

Mouvement d'évangélisation et d'aide sociale en faveur des pauvres, à structure militaire, appartenant au courant du protestantisme\*.

En 1878, le pasteur méthodiste William Booth (1829-1912) fonde l'Armée du Salut pour venir en aide aux déshérités. Les volontaires doivent leur apporter les « 3 S » : Soupe, Savon, Salut. Aujourd'hui, présente dans plus de 80 pays, l'Armée du Salut a fondé hôpitaux, écoles, centres d'hébergement assurant repos et nuitées à des dizaines de millions de personnes par an. Elle se distingue également dans la recherche des disparus. Deux à trois millions de personnes participent à ses œuvres caritatives.

Voir Protestantisme, Réforme.

### ART SACRÉ

du latin *ars* : art, talent, travail et *sacer* : inspiré par la piété.

Art inspiré par les thèmes ou les sentiments religieux, dans un but de prière.

Toutes les formes d'art ont permis l'expression du sacré. Dans le christianisme, la poésie, la musique\* ont toujours été cultivées. L'architecture, la peinture, la sculpture ont connu de très grandes périodes, dans l'art roman\* et dans l'art gothique\* notamment. Mais l'expression « art sacré » est récente : elle désigne, au xx<sup>e</sup> siècle, l'art contemporain inspiré par les thèmes religieux. Il s'agit donc d'abord pour des peintres comme Maurice Denis, Georges Rouault ou Georges Desvallières de rendre une vigueur esthétique à un art tombé dans le convenu d'une piété douceuse. Le mouvement, né de la peinture, a concerné aussi l'architecture (Le Corbusier), la sculpture (Germaine Richier), le vitrail (Bazaine, Manessier), etc. En France des églises comme celles d'Audincourt, Assy, Ronchamp, Évreux, Hem, demeurent parmi les plus beaux témoins de l'art sacré. Malheureusement l'art sacré n'a pas fait école : demeuré un mouvement d'artistes plus qu'un mouve-

## ASC

ment d'Église, il s'est éteint avec eux, et avec leur principal promoteur spirituel, le père Couturier.

### ASCENSION

du latin *ascensio*, de *ascendere*: monter.

Montée au ciel de Jésus-Christ en présence de ses disciples au mont des Oliviers.

Il s'agit de la dernière apparition de Jésus-Christ, 40 jours après la Résurrection\*. À cette occasion il annonce la venue prochaine de l'Esprit saint\* qui a lieu 10 jours après, à la Pentecôte\*. Cet événement est fêté dès le IV<sup>e</sup> siècle. C'est toujours un jeudi.

Voir Actes des Apôtres, Évangile.

### ASSOMPTION

du latin *assumptio*, de *assumere*: prendre avec soi, enlever.

Élévation au ciel de la Vierge Marie, corps et âme, après sa mort. Événement absent du Nouveau Testament\* mais mentionné dans un texte apocryphe\* des premiers siècles (le *Transitus Mariae*).

Très tôt les chrétiens d'Orient célèbrent la « Dormition ». Bien qu'objet de foi dans l'Église catholique, il faudra attendre 1950 pour que le pape Pie XII l'impose comme dogme\*. Les protestants n'y souscrivent pas puisque la Bible n'en fait pas mention. L'Assomption est fêtée le 15 août.

Voir Marie.

### AUGUSTIN (saint)

Né en 354 à Thagaste (aujourd'hui Souk-Ahras en Algérie). Mort en 430 à Hippone (aujourd'hui ruines près de Bône en Algérie).

Théologien et philosophe exerçant une influence considérable sur l'Occident chrétien par la synthèse doctrinale qu'il établit entre sources judéo-chrétiennes et culture gréco-latine, et par son intense activité d'évêque dans l'Afrique romaine. Il est docteur\* (surnommé docteur de la Grâce) et Père de l'Église.

Aurelius Augustinus, né d'un père païen et d'une mère

chrétienne, sainte Monique (332-387), fait des études littéraires classiques et devient professeur de rhétorique. Il s'intéresse au manichéisme. Mais à 32 ans, après avoir rencontré saint Ambroise (340-397) à Milan, il se convertit au christianisme et se fait baptiser (387) ainsi que son fils, Adéodat (né en 372 d'une jeune femme avec laquelle il a vécu pendant 14 ans). Après quelques années de vie monastique, il est ordonné prêtre (391), puis élu évêque (395) à Hippone. C'est là qu'il déploie jusqu'à sa mort une activité intense de théologien et de pasteur, luttant farouchement contre les hérésies\* de l'époque: 113 traités, 250 lettres, 780 sermons... Ses œuvres les plus célèbres sont: ses *Confessions* (env. 400) et *La cité de Dieu* (420-29).

Au cœur de sa pensée se trouvent Dieu, l'homme et leurs relations. Très grand connaisseur de la Bible, il y voit la déchéance de l'homme causée par le péché originel et la toute-puissance de Dieu qui, seul, peut le sauver par grâce. Cette vision dramatique d'un homme incapable par ses propres moyens d'atteindre le salut, conduit saint Augustin à la notion de prédestination\*, reprise par la suite, notamment aux <sup>xvi</sup>e et <sup>xvii</sup>e siècles par Luther\* (1483-1556), Calvin\* (1509-1564), mais également Jansénius (1585-1638). Issue de ses *Lettres*, la règle\* de saint Augustin influence durablement la vie monastique et inspire en particulier saint Benoît\* (480-547).

Voir Jansénisme, Protestantisme.

## AVENT

du latin *adventus*: avènement, arrivée.

Période débutant l'année liturgique, quatre semaines avant Noël\* pour préparer la naissance du Christ mais également son retour à la fin des temps.

Pour l'Église orthodoxe\*, période de 40 jours (carême) avant Noël de pénitence et de jeûne (jeûne de Noël à partir du 15 novembre).

---

# B

## **BAPTÊME**

du grec *baptizein*: plonger, immerger, laver.

Sacrement\* institué par Jésus-Christ qui fait entrer dans l'Église, régénéré par l'effacement du péché originel.

Le baptême chrétien fait référence aux rites d'ablution et de conversion pratiqués à l'époque de Jésus, lui-même baptisé de cette manière par Jean-Baptiste. Il indique l'appartenance à la communauté chrétienne d'une nouvelle créature, à laquelle les péchés\* sont remis, marquée de façon inaliénable par l'invocation sacramentelle à la Sainte Trinité\*.

Selon les Églises\*, les liturgies et les rites sont différents: immersion pour les Orientaux et certains protestants (baptistes\*), aspersion pour les anglicans et la majorité des protestants, affusion (eau versée sur la tête du baptisé) pour les catholiques occidentaux depuis le xv<sup>e</sup> siècle. Mais tous les chrétiens reconnaissent la validité du baptême donné dans les différentes Églises.

Un débat existe sur l'âge auquel il faut baptiser. Si le baptême des petits enfants demeure majoritaire, il arrive fréquemment que les jeunes protestants le reçoivent vers 14 ans, à la fin de leur catéchisme.

Notons enfin que tout être humain est autorisé à baptiser en cas de danger mortel.

Voir Anabaptistes.

## **BAPTISTES**

du grec *baptizein*: immerger.

Membres d'une confession protestante qui compte de nombreuses Églises pratiquant le baptême\* d'adultes par immersion.

Héritier des anabaptistes\*, le mouvement baptiste naît en Angleterre au xvii<sup>e</sup> siècle avec John Smith (mort en 1612) et Thomas Helwys (1550-1616). Pourchassés par l'Église anglicane pour leur conception congrégationaliste\*, ils émigrent en Hollande puis en Amérique du Nord où actuellement vit la majorité des baptistes.

Martin Luther King\* (1929-1968) était pasteur baptiste, comme le célèbre prédicateur Billy Graham (né en 1918). Notons également que Jimmy Carter (né en 1924), était prédicateur baptiste laïque avant de devenir président des États-Unis,. On dénombre aujourd'hui près de 40 millions de baptistes dans le monde.

Voir Protestantisme, Réforme

### BASILE DE CÉSARÉE

né vers 330 à Césarée de Cappadoce (aujourd'hui en Turquie), mort en 379 au même endroit.

Théologien, évêque, spécialiste du Saint-Esprit et auteur de règles monastiques. Il forme avec Grégoire de Nazianze\* (330-390) et Grégoire de Nysse\* (335-396), son frère, les Grands Cappadociens, fondateurs de la tradition théologique de l'Église d'Orient. Il est Père et docteur de l'Église.

Basile fait des études de rhétorique à Constantinople, puis à Athènes où il rencontre son ami Grégoire de Nazianze\*. De retour dans sa ville natale, il reçoit le baptême et décide d'aller visiter les grands ascètes (Syrie, Palestine, Mésopotamie, Égypte). Il fonde alors plusieurs monastères et écrit ses *Règles*, toujours suivies dans l'Église orthodoxe. Il devient prêtre en 364 et évêque 4 ans plus tard, servi par ses dons d'orateur.

Impliqué dans la lutte contre l'arianisme, il compose des ouvrages de polémique et de théologie de grande valeur : *Contre-Eunome* et surtout le *Traité du Saint Esprit*. Il établit les bases du christianisme moral et social (fondation d'hôpitaux, d'hospices) et aussi d'une liturgie encore en usage dans le rite grec.

Voir Ariens, Docteurs de l'Église, Pères de l'Église.

### BASILIQUE

en latin *basilica*, du grec *basileus* : roi.

Grande église, distincte de la cathédrale, consacrée à un culte particulier.



## BEA

Dans l'Athènes antique, la basilique était le bâtiment où le roi rendait la justice. L'usage et le rôle de la basilique se sont étendus dans les cités romaines : le plan de la basilique, lieu de réunion à trois nefs allongées, a été adopté pour les églises chrétiennes à partir du IV<sup>e</sup> siècle.

Depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle, on distingue sept basiliques majeures, toutes à Rome, qui relèvent théoriquement directement du pape, et les basiliques mineures, dispersées dans le monde, auxquelles sont attachés seulement des privilèges particuliers (la basilique de Lourdes par exemple).

Voir Cathédrale.

## BÉATIFICATION

du latin *beatus* : heureux.

Acte solennel par lequel le pape intègre un chrétien après sa mort dans la communauté des « bienheureux ». Un culte public mais limité est alors autorisé.

Par la béatification qui constitue une étape vers la canonisation\*, l'Église entend donner en exemple une personne en raison de la sainteté\* de sa vie : rayonnement spirituel, vertus chrétiennes\*, voire martyre, miracles.

Une procédure rigoureuse, bien que simplifiée par Jean-Paul II en 1983, est suivie, d'abord par l'évêque du lieu de décès qui conduit une enquête approfondie permettant de recueillir les preuves. Le procès canonique se poursuit ensuite à Rome où la Congrégation pour la cause des saints statue avant de remettre le dossier au pape à qui revient la décision finale. Depuis 1950, près de 500 chrétiens ont été béatifiés.

Dans l'Église orthodoxe, cette étape préalable à la canonisation n'existe pas.

Quant aux Églises protestantes, elles n'organisent pas ce genre de culte.

## BÉNÉDICTINS

de saint Benoît de Nursie (480-547).

Moines\* et moniales\* vivant en communautés la vie contemplative selon la règle\* de saint Benoît. Leur ordre est une confédération composée de congrégations\* regroupant des monastères autonomes.

À la suite de saint Benoît de Nursie (ainsi que de sa sœur sainte Scholastique), créant les monastères de Subiaco (vers 500) et du mont Cassin (vers 529) en Italie, le principal courant du monachisme occidental se développe lors des missions d'évangélisation du haut Moyen Âge et de la fondation de centres tels que Cluny, qui comptait au milieu du XI<sup>e</sup> siècle jusqu'à 800 monastères, collèges et prieurés. Après un déclin progressif et la concurrence d'autres ordres pendant la fin du Moyen Âge et la Renaissance, des réformes voient le jour comme avec la congrégation de Saint Maur au XVIII<sup>e</sup> siècle. La Révolution française fait disparaître les monastères et des moines sont dispersés. Ce n'est qu'en 1833 que l'ordre réapparaît en France avec Dom Guéranger (1805-1875) qui fonde Solesmes, point de départ du renouveau.

Les moines et moniales observent quotidiennement la règle de saint Benoît qui leur fournit un guide pour vivre en communauté l'idéal monastique dont les maîtres mots sont fraternité, prière et travail (avec une priorité à la liturgie) sans d'ailleurs de mission déterminée au sein de l'Église. Ils prononcent des vœux \* solennels après une période probatoire et vivent sous la direction d'un abbé, ou d'une abbesse, élu à vie.

Les bénédictins sont aujourd'hui 12000 de par le monde, soit un peu plus de 250 maisons. L'ordre bénédictin est une confédération d'une vingtaine de congrégations souvent nationales, sauf celle de Subiaco (la plus importante avec 50 monastères).

En France il existe 3 familles :

- la Congrégation de France : 900 moines dont la moitié sur le territoire national (9 monastères dont Solesmes et Ligugé) et l'autre moitié dans les 21 monastères de l'étranger rattachés ;
- la branche française de la Congrégation de Subiaco : 400 moines et 6 abbayes dont La Pierre Qui Vire ;
- les olivétains : 50 moines et 2 monastères dont le Bec Hellouin.

Les moniales bénédictines sont rattachées à une congrégation. Elles sont environ 20000 de par le monde dans 600 maisons. En France près de 2000 dans 50 maisons.

Voir Monachisme.

Les références religieuses sont essentielles pour comprendre l'histoire contemporaine. Plus encore que l'Islam, le judaïsme ou le bouddhisme, le christianisme a influencé toutes les civilisations depuis 2000 ans. Événements, noms, symboles religieux constituent autant de clés qu'il faut posséder pour entrer dans ce monde historique et culturel.

Par ailleurs, face aux grands problèmes actuels, de plus en plus nombreux sont ceux qui aspirent à une réflexion éthique capable de guider le comportement des hommes vers la paix, la justice, la liberté. Les valeurs chrétiennes, et en particulier évangéliques, apparaissent alors au minimum comme de précieux points de repère.

Enfin, beaucoup sont en recherche, se sentent attirés par l'aventure spirituelle et veulent en savoir plus sur Jésus-Christ.

Le présent ouvrage, avec ses quelque 250 mots, a été conçu essentiellement comme un outil de culture générale s'adressant à tous, croyants et non-croyants, chrétiens et non-chrétiens. Il manifeste la diversité du christianisme et ce qui fait son unité. En ce sens il pourra contribuer aux progrès du dialogue entre ceux qui s'en réclament.

Philippe Cléménçon, de formation universitaire en sciences humaines et théologie, est éditeur dans le domaine de l'éducation.

Jean-Pie Lapierré, de formation universitaire en philosophie, est éditeur de collections religieuses et historiques.

Chez le même éditeur :

**Les Alphabétiques Retz**

- **du Judaïsme**

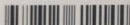
par Victor et Salomon Malka

- **de l'Islam**

par Paul Ballanfat

- **de la Spiritualité orientale**

par Pierre Crépon



BIBLIOTHEQUE NATIONALE DE FRANCE



3 7502 00069421 8

601414

Participant d'une démarche de transmission de fictions ou de savoirs rendus difficiles d'accès par le temps, cette édition numérique redonne vie à une œuvre existant jusqu'alors uniquement sur un support imprimé, conformément à la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012 relative à l'exploitation des Livres Indisponibles du XX<sup>e</sup> siècle.

Cette édition numérique a été réalisée à partir d'un support physique parfois ancien conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal. Elle peut donc reproduire, au-delà du texte lui-même, des éléments propres à l'exemplaire qui a servi à la numérisation.

Cette édition numérique a été fabriquée par la société FeniXX au format PDF.

La couverture reproduit celle du livre original conservé au sein des collections de la Bibliothèque nationale de France, notamment au titre du dépôt légal.

\*

La société FeniXX diffuse cette édition numérique en accord avec l'éditeur du livre original, qui dispose d'une licence exclusive confiée par la Sofia – Société Française des Intérêts des Auteurs de l'Écrit – dans le cadre de la loi n° 2012-287 du 1<sup>er</sup> mars 2012.

Avec le soutien du

